

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Directeur-Rédacteur en Chef : **André de MASINI** Directeur Technique : **C. SARNETTE**

43, Boul. de la Madeleine, MARSEILLE - C. C. P. : A. de MASINI, Marseille 46662

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 45 Frs. - ÉTR. 65 Frs. — R. C. Marseille 76.236 — Tél. Nat. 26-82

14^{me} ANNÉE - N° 376 A

TOUS LES JEUDIS

le N° 2 fr.

27 Février 1941

ACTUALITÉS

N'ayant encore, cette semaine, rien de nouveau à vous apprendre au sujet du Statut, j'en reviendrai aujourd'hui à un problème que l'on semble tenir pour secondaire et qui est pourtant essentiel : celui des rapports du cinéma avec le public, par l'intermédiaire de la Presse. C'est un problème pour lequel rien n'a jamais été fait de cohérent, encore que l'on puisse dénombrer à son égard un certain nombre d'opinions définitives et généralement erronées.

On m'excusera si je cite au cours de cet article un certain nombre d'exemples personnels. Ce sera beaucoup moins à cause de l'importance que je m'accorde, qu'en raison du souci que j'ai de ne parler que de choses dont je possède suffisamment les données.

Si nous commençons par l'exploitation, nous constatons que le directeur de salle, presque toujours professe le mépris le plus absolu pour la chose écrite en faveur du ciné-



Le réalisateur Raymond Leboursier et l'opérateur Willy au cours des prises de vues des Petits Riens

ma, surtout si cette chose écrite ne le désigne pas nommément avec indication de son programme de la semaine et superlatifs à la clé. C'est pourquoi le directeur de cinéma ne veut généralement pas, en matière de presse, entendre parler d'autre chose que du « grand quotidien » qu'il bourre, dans la mesure de ses moyens de pavés publicitaires plus ou moins gros, sans exiger le moins du monde l'existence d'une chronique cinématographique régulière, sans même réagir lorsque ce journal persiste, en d'autres rubriques, à publier des articles malveillants ou diffamatoires à l'égard du Cinéma (voir le refrain « Cinéma école du crime », voir un récent article d'Emile Henriot sur ce thème : « C'est à cause du Cinéma que nous avons perdu la guerre ! »).

Ce que voyant, la grande presse quotidienne, dans son ensemble, se soucie fort peu de faire quelque chose en faveur du cinéma. Ici, deux témoignages personnels sur cet état d'esprit :

Il y a quelques années, je fus amené à m'occuper de la page cinématographique d'un quotidien aujourd'hui défunt. Voyant là une occasion de mettre en pratique mes conceptions, et n'ayant aucune illusion (le directeur du journal non plus, semblait-il) sur la publicité qui pourrait s'y faire durant longtemps, je voulus réaliser une véritable page de cinéma, avec éditorial, informations, critiques et illustrations... Et je pus voir, presque aussitôt, le service Publicité dudit quotidien, pour conserver son prestige vis-à-vis du grand-concurrent-modèle, sabrer mes mises en page et en chasser le texte, pour bourrer des placards énormes, *gratuits ou peu payés*. J'envoyai promener tout le monde, et la fameuse page en resta là...

Un peu plus tard, je fus pressenti pour une collaboration analogue, par un journaliste parisien connu qui allait créer un journal (un quotidien, m'avait-on dit) pour la propagande électorale d'un grand ténor politique du moment. Ce grand journaliste, — dont je suis plus tard qu'il m'avait trouvé trop jeune, tant il était admis alors que seules les vieilles barbes avaient le droit de pontifier à propos de cinéma — me détrompa :

— Un quotidien ? Ah non ! ce sera, tout au moins au début, un hebdomadaire. S'il s'était agi d'un quotidien,

J'avais affiché la page à une agence de publicité et tout eût été dit ! »

Pour en revenir à l'exploitation, il ne faut pas lui parler, fût-ce pour sa publicité directe, des organes périodiques même spécialisés. Si j'avais conservé à ce sujet quelque illusion, l'expérience « Edition B » m'eût amplement édifié. Un organe hebdomadaire, destiné à entretenir la ferveur du public pour le cinéma, à le lui faire mieux connaître, à diriger ses goûts, allons donc ! Ça ne peut toucher qu'une minorité de snobs, mais ça n'atteint pas le grand public. Pour un peu on nous accuserait de fabriquer de toutes pièces ce « Courrier des Lecteurs » qui atteste justement du contraire.

J'ai pourtant trouvé quelqu'un dans l'exploitation (ce qui ne veut pas dire que je sois toujours d'accord avec les conceptions publicitaires de ce que qu'un) qui m'a dit : « Chaque directeur de salle devrait vous allouer un certain budget chaque semaine, sans contre-partie précise autre que celle d'amplifier votre effort en faveur du cinéma, d'accroître l'intérêt de votre revue et son tirage ! » Le plus fort, et le plus rare, c'est qu'il prêche d'exemple. Il reste malheureusement seul dans son genre.

On est obligé de reconnaître que la compréhension est meilleure du côté de la distribution et de la production, encore qu'il nous faille souvent entendre dire : « Un organe destiné au public ne nous concerne pas, c'est au directeur de salle de faire l'effort. » (Evidemment, seulement l'un n'empêcherait pas l'autre dans une industrie bien organisée.) Ou être victimes d'avatars de ce genre :

Notre Ciné-Club, désirant organiser une visite de studio en l'honneur de ses premiers membres inscrits — le nombre des visiteurs avait été intentionnellement limité à 20 — se mit en rapport avec le producteur d'un film en cours de réalisation. Ce producteur accepta d'enthousiasme, semblant comprendre l'excellente publicité parlée et écrite qui résulterait de cette visite, confirma l'heure du rendez-vous pour le lendemain, à la suite de quoi nos gens se retrouvèrent à l'heure dite, et sans autre... devant un studio vide ! Fort heureusement pour les visiteurs, un studio vide est parfois plus instructif que les gens qui s'y agitent. Mais ceci est une autre histoire !

Quant à la presse périodique non spécialisée, s'il faut reconnaître qu'elle s'occupe plus fréquemment du cinéma, et d'une manière souvent désintéressée, elle le fait le plus souvent avec un manque de connaissance et d'honnêteté professionnelles effarants. Témoin l'anecdote suivante découpée dans le dernier numéro de *Sept Jours* :

Il vient de se produire un fait sans précédent dans l'histoire du cinéma et même du théâtre : une vedette se plaint que son nom soit en trop grosses lettres sur les affiches !

Non seulement elle se plaint, mais elle fait un procès ! Cette « star », d'une modestie si surprenante, n'est autre que Josette Day.

Il y a quatre ans, alors qu'elle n'était pas encore célèbre, elle avait tourné un rôle dans le film de Maurice Tourneur : *Le Patriote*, dont les autres interprètes étaient Harry Baur, Pierre Renoir, Suzy Prim, Colette Darfeuil, Gérard Landry.

Bien entendu, Harry Baur avait, sur l'affiche, son nom en caractères énormes ; Pierre Renoir se contentait d'un « fromage » plus petit ; quant à Josette Day, elle était mentionnée en lettres minuscules.

Aujourd'hui que, grâce à Marce Pagnol, Josette Day est devenue grande « star », les distributeurs du film ont jugé adroit de refaire la publicité du « Patriote » sur le nom de Josette Day, désormais imprimé en énormes capitales au-dessus d'un immense portrait de la jeune star.

Ce procédé, explique Josette Day, est fort désobligeant pour mon ami Harry Baur, qui perd brusquement la vedette d'un film pour lequel il toucha 400.000 francs. Quant à moi, je trouve amer de voir brusquement proclamer capital le rôle pour lequel je dus me contenter de couz pauvres billets de mille...

Et voilà pourquoi elle en réclame plusieurs autres en dommages-intérêts.

Je connais trop chez Pagnol cette imagination débordante qui lui permet d'exposer et de défendre, à longueur de journée, avec une force de persuasion irrésistible, les projets les plus grandioses et les canulars les plus extravagants, pour faire à l'auteur de la *Fille du Puisatier* l'injure de croire que cette idée de procès publicitaire lui a coûté grand effort d'imagination. Ce sont là de ses moindres coups, et puisqu'il se trouvait à sa portée un échoier complaisant, il ne restait plus qu'à lui glisser cela dans le tuyau de l'oreille, et dans la main, la coupure du journal en question.

Mais que cette déférente docilité de la presse à l'égard des moindres faits et gestes de Pagnol ait fait considérer aux intéressés comme sacrilège de se renseigner avant d'écrire des bourdes, voilà, sans vouloir dramatiser, qui est justement assez grave au point de vue de la probité professionnelle.

En effet, la moindre documentation sur la publicité du *Patriote* eût appris au journaliste jobard :

Que le nom d'Harry Baur n'y était pas en caractères énormes, que Pierre Renoir ne s'y contentait pas d'un fromage plus petit, et que Josette Day n'y était pas mentionnée en caractères minuscules, pour la seule et unique raison que les noms des trois précités, ainsi que ceux de Colette Darfeuil et de Suzy Prim s'y trouvaient tous exactement dans le même corps. Josette Day y figurait, au surplus, en vedette américaine.

Quant aux « énormes capitales » et à « l'immense portrait » de la publicité incriminée, révélons que le tout tenait dans une demi-page de *La Revue de l'Ecran*, où tous nos lecteurs ont pu l'y admirer.

Une toute petite histoire en vérité, mais qui n'en est pas moins significative au point de vue de la badauderie d'une certaine presse.

J'aurai sans doute l'occasion de revenir sur cela, et sur le reste. Ce sont des sujets inépuisables.

A. de MASINI.

APRÈS LES RETENTISSANTS TRIOMPHES
DU CHAMPION DU MONDE DE BOXE **JOE LOUIS**
PROGRAMMEZ SES MEILLEURS MATCHES

E. GAMEI "FILMINTER"
53, Rue Sénac - MARSEILLE

JOË LOUIS c/ MAX BAER (650 mètres environ)
JOË LOUIS c/ MAX SCHMELLING (850 m. environ)

LES FILMS NOUVEAUX

L'ÉTOILE DE RIO.

Ce film d'aventures policières dont l'action évolue dans les milieux de gangsters brésiliens et de diamantaire hollandais, nous raconte l'histoire d'un vol sensationnel, celui d'un splendide diamant. Le forfait a été accompli par un bandit brésilien et sa complice, une belle danseuse qui revient enfin à de meilleurs sentiments et restitue le diamant à son propriétaire. L'intérêt du film dont l'action est alourdie par une profusion de dialogues, réside dans la création de la magnifique danseuse La Jana, dont on peut admirer la plastique superbe et les danses captivantes. Elle est entourée par des acteurs que nous connaissons presque tous de longue date comme Gustav Diessl, Fritz Kampers un peu vieilli et Harold Paulsen qui s'est fait une tête impressionnante. Le film a été réalisé dans des décors de grande ampleur et très riches, par le metteur en scène tchèque, Karel Anton, dont on n'a pas oublié le beau succès *Tonischka*. En regardant La Jana, on pense avec émotion à cette femme splendide, morte il y a quelques mois, et dont l'ombre nous charme aujourd'hui.

F.

NUIT DE GALA.

Décidément, quand on voit ce qu'arrive à faire les Américains avec des éléments aussi minces que ceux qui constituent *Nuit de Gala*, on est obligé de s'incliner. Il faudrait contraindre les réalisateurs français de films gais — ou prétendus tels — à aller voir et revoir des œuvres semblables, pour leur rappeler ou leur apprendre que la gaité n'est pas forcément triviale ou croustillante, et que point n'est besoin de quiproquos ni de situations corsées pour meubler agréablement deux mille mètres de pellicule.

Ici, il s'agit des démêlés du directeur d'un élégant cabaret d'Hollywood avec son chef d'orchestre, et accessoirement avec son chef publiciste, (qui entre parenthèses est une femme) un journaliste vindicatif, un faux maharajah et quelques autres. C'est tout, et cela fait un spectacle gai, pétillant et loufoque, conduit par un maître du genre, Busby Berkeley, et soutenu par un de ces orchestres dont les Américains semblent posséder des douzaines, et dont on pourrait difficilement dire en quoi ils sont inférieurs aux plus grands « noms » du jazz. Allez voir cela, ne fût-ce que pour le chanteur aux grandes moustaches.

J'ai encore écrit il n'y a pas longtemps que Pat O'Brien était un bon acteur de second plan. Ici, c'est tout de même mieux que cela, et son personnage de patron de cabaret, gueular et sentimental, autoritaire et paternel, bluffeur et comédien par dessus tout, inciterait plutôt à le classer parmi les grands artistes. John Payne, dans le rôle du chef d'orchestre, s'affirme : il a une scurire à la fois un peu niais et irrésistible, et une jolie voix. Margaret Lindsay, elle aussi, est en progrès. Et, si la moindre distribution venait à mon secours, je pourrais vous citer nombre de rôles secondaires qui le méritent, tant cette œuvre met en évidence la qualité du plus minime élément des interprétations américaines.

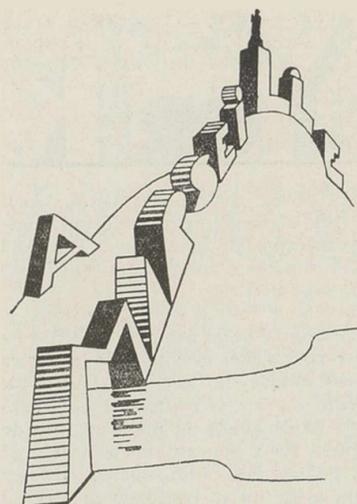
A. DE MASINI.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. No. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès

BAR DU SUD
TRAGÉDIE IMPÉRIALE
ET LES "FERNANDEL"



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

PATHE-PALACE. — *La Cité des Lumières*, avec Madeleine Robinson (Cyrnos Film) Exclusivité. Sur scène : Jo Bouillon.

ODEON. — Sur scène : *C'est tout le Midi*, revue.

MAJESTIC et CLUB. — *Parade des ondes*, avec Jack Hylton (Guy Maïa Film). En exclusivité simultanée.

REX et STUDIO. — *Le Collier de Chanvre*, avec André Luguet (Sirius Film). En exclusivité simultanée.

NOAILLES. — *La Fille du Puisatier*, avec Raimu (Films Pagnol). Seconde exclusivité, 4^e semaine.

ELDO. — *Les Vautours de la Jungle* et *Son Oncle de Normandie* (Cyrnos Film). Seconde vision.

RIALTO. — *Au revoir Mr Chips*, avec Robert Donat (M. G. M.). Seconde vision.

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^o & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE	5 ALLEES GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	40 RUE DU CAIRE	PARIS	TELEPH. GUT 85.77	9, R. MARECHAL PÉTAIN TELEPHONE : 838.69	NICE
ALGER	6 RUE COLBERT TELEPHONE : 10.06	4, RUE S ^t DENIS	ORAN	TELEPHONE 206.16	33 R. DE COMPIEGNE TELEPHONE : 06.29	CASABLANCA

LETTRE DE NEW YORK

(De notre correspondant particulier)

Pendant l'année écoulée, Hollywood a produit 438 film de long métrage, 343 par les grosses sociétés et 95 par les indépendants, soit en diminution de 67 par rapport à l'année précédente.

Pour compenser la décroissance sensible de l'exportation des films, l'association des producteurs a intensifié la propagande à l'intérieur des Etats-Unis et de l'Amérique latine et les résultats ont été plus que satisfaisants d'autant plus que la qualité des œuvres a été améliorée pendant 1940.

Paramount a fait recettes avec *Love thy Neighbor*, une comédie joliment interprétée par Jack Benny, Fred Allen, Rochester et Mary Martin fredonnant quelques mélodies populaires. Twentieth Century-Fox a réalisé des bénéfices intéressants avec *Tin Pan Alley*, une comédie musicale relatant la vie des soubrettes d'avant 1914. Les danses, le chant et ses protagonistes augmentaient les mérites du film et parmi les vedettes qui se sont distinguées retenons Alice Faye, Betty Grable, Jack Oakie et John Payne.

Méto-Goldwyn-Mayer a projeté la version musicale de Noel Coward, *Bitter Sweet* avec la cantatrice Jeannette MacDonald et le baryton Nelson Eddy. La mise en scène élaborée et les décors fastueux sont des éléments à retenir.

Les histoires de la colonisation américaine sont des sujets affectionnés par Warner Bros, leur bande *Santa Fé Trail* est une superproduction en technicolor à l'action animée et au rythme vertigineux. Errol Flynn, Olivia de Havilland et Raymond Massey sont des personnages impeccables pour ce genre de films. Si le scénario pêche par des épisodes invraisemblables, la production est quand même méritoire, surtout au point de vue de la technique et de la direction.

Paramount a mis à l'écran les exploits de la police à cheval canadienne et ce n'est que justice, car cette organisation unique est coutumière d'actes héroïques. Le technicolor s'a-

dapte parfaitement au sujet et les uniformes rouges n'ont jamais brillé avec tant d'éclat. Gary Cooper en Texas ranger est parfait de virilité et Madeline Carroll est jolie à ravir.

Le film qui a obtenu un succès retentissant est *La Lettre de Somerset Maugham*, cette nouvelle version est admirablement jouée par l'admirable Bette Davis, Herbert Marshall et James Stephenson. C'est Warner Bros qui l'a réalisé.

Méto-Goldwyn-Mayer a produit probablement la meilleure comédie de l'année, *Philadelphia Flory*, une histoire peignant les mœurs d'une famille américaine, toujours endiablée dans les complications matrimoniales. Le film a tenu l'écran du Radio City Music Hall pendant cinq semaines, un record rarement enregistré.

Les rôles principaux sont parfaitement tenus par l'inimitable Katharine Hepburn et par les excellents James Stewart et Cary Grant.

La version de *Victoire* d'après le roman de Joseph Conrad est une réalisation éloquent et brillamment interprétée par Fredric March, Betty

Fied et Sir Cedric Hardwicke. Avec ce film, Paramount a attiré une foule considérable au Levoli ou il est resté trois semaines. John Cromwell l'a dirigé avec maîtrise.

Le comité de la censure de l'Etat de New-York et les critiques de la presse new-yorkaise ont acclamé *The Great Wrath (Le grand courroux)* de Twentieth Century-Fox le meilleur film de l'année 1940. Son animateur principal est l'admirable jeune acteur Henry Fonda. Le sujet traité de la rivalité sanglante des états Oklahoma et Californie au temps de la colonisation américaine.

C'est un film déprimant, mais d'un réalisme puissant.

Le concours annuel du corporatif *Film Daily* déterminant le meilleur film a réuni les suffrages de 546 critiques qui ont choisi *Rebecca*, dirigé par Alfred Hitchcock et réalisé par Selznick comme la meilleure production de l'année passée. La vedette est Joan Fontaine et le rôle principal masculin est tenu par Laurence Olivier.

Joseph de VALDOR



Une scène de *L'Autre*, avec Cary Grant et Carole Lombard.

L'EXPLOITATION RÉGIONALE ET LE SECOURS NATIONAL

Les directeurs de cinémas de Marseille et de la grande Région du Midi, ont adressé, il y a quelques jours, au Maréchal Pétain, un chèque de 1 million 48.615 francs.

Cette somme importante représentait le résultat total de la semaine du cinéma en faveur du Secours national qui s'est déroulé du 28 novembre au 4 décembre. Elle avait été recueillie grâce au concours de tous les directeurs et dans toutes les salles de Marseille et de la grande région du Midi.

Sitôt réception de ce chèque, le Chef de l'Etat a fait répondre à M. Fougeret, président du Syndicat des Directeurs des théâtres cinématographiques de Marseille et de la grande région du Midi la lettre que voici :

« Le Maréchal Pétain a bien reçu votre lettre du 3 février, ainsi que le chèque de 1 million 48.615 francs destiné au Secours National qui l'accompagnait. »

« Très touché de l'empressement apporté par le cinéma de Marseille et de la grande Région du Midi à répondre à son appel en faveur de ceux qui souffrent, le Chef de l'Etat vous adresse ses bien vifs remerciements qu'il vous prie de transmettre également aux généreux donateurs en les assurant que leur envoi sera attribué selon leur désir. »

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée. »

Le montant de ce chèque provient des souscriptions des départements suivants :

Bouches-du-Rhône . . .	379.433,60
Var	142.255,80
Alpes-Maritimes	140.153,70
Haute-Garonne	138.251
Hérault	71.702
Pyrénées-Orientales . .	59.967
Vaucluse	43.521
Gard	35.633
Tarn	15.120
Tarn et Garonne	10.176

ESPOIRS
OU
LE CHAMP MAUDIT
LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNET
ROBUR-FILM 44, Rue Sénac, MARSEILLE
Tél. Lycée 32-14

Lot	5.534,50	Basses-Alpes	136
Aveyron	5.307	Au total 1.064.266,60 moins 15.000 francs pour frais d'organisation, soit 1.048.615 francs 05.	
Aude	4.864	Aux fins de contrôles, un relevé détaillé, par établissement, par ville et par département a été envoyé au Service du Cinéma à Vichy.	
Lot-et-Garonne	3.255		
Ariège	3.017		
Gers	2.639		
Hautes-Pyrénées	1.459		
Hautes-Alpes	1.317		
Corse	525		

RACK D'AMPLIFICATION "MADIAMVOX"

Ce rack renferme à lui seul tous les dispositifs séparés d'une cabine.

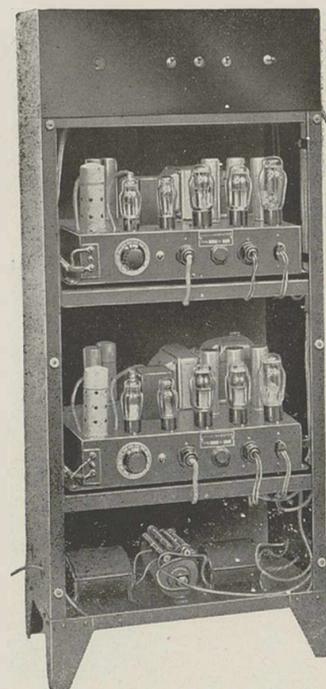
Il comprend à l'extérieur la sortie des deux câbles de ceules et câble de lampe d'excitation - les prises de courant « Arrivée secteur » et « Sortie haut-parleur et pick-up ».

Deux amplis-préamplis-amplis « L 6 » haute fidélité 30 watts sont montés pour être utilisés l'un en marche normale, l'autre en secours. Un dispositif de boutons permet le passage immédiat d'un ampli à l'autre.

A la base ce rack contient l'alimentation des lampes d'excitation des lecteurs et enfin un inverseur à double contact pour le passage du son droit et gauche.

Placé entre deux appareils, il élimine le maximum de panne par la simplification des câblages, son secours efficace et son montage des plus soignés.

Sa présentation imposante et sa parfaite accessibilité en font un meuble des plus recommandés.



Société Nouvelle MADIAMVOX

12-14, Rue Saint-Lambert - Tél. Dragon 58-21

MARSEILLE

UN SUCCÈS TRIOMPHAL

vient d'accueillir durant deux semaines
au PATHE-PALACE de MARSEILLE

Le Film de Grande Classe :

ARLETTY - DALIO

Annie DUCAUX

ERIC von STROHEIM

dans une réalisation de

Bernard DESCHAMPS

TEMPÊTE

Scénario et dialogues d'André CAYATTE
et Bernard DESCHAMPS

avec

Henri BRY - CARETTE

Henri GUI SOL - LOUVIGNY

Jean DEBUCOURT

et

André LUGUET

GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

Téléphone : National 15.00 - 15.01

Et bientôt ...

L'œuvre qui bat actuellement tous les records dans toute l'Europe et en Amérique

Pierre BLANCHAR

Annie DUCAUX

Ginette LECLERC

dans un film de

LEONIDE MOGUY

L'EMPIRE INTE DU DIEU

de MAXENCE VAN DER MEERSCH

(le plus fort tirage en librairie — Prix Goncourt)

avec

Blanchette BRUNOY

Jacques DUMESNIL

et

Pierre LARQUEY

GUY-MAÏA
FILMS

LISTE DES SALLES DE LA ZONE NON-OCCUPÉE (suite)

Nous poursuivons ici, département par département, la publication de la liste des salles de la zone libre.

Nous prions une nouvelle fois les directeurs de salles et distributeurs de vouloir bien nous faire parvenir les observations et rectifications que peut motiver la documentation parue dans notre Numéro Spécial de Rentrée, en vue de l'établissement d'une liste exacte et définitive, qui trouvera sa place dans notre Annuaire Cinématographique.

RHONE (fin)

THIZY

EDEN. — Rue du Midi. — 400 Places. M. Jean Bletterie (Equipé).

VARIETES-CINEMA-SPORTS. — 700 Places. — M. Mathan (Equipé).

VAULX-EN-VEIXIN

PALACE. — 700 Places. — M. Boero (Equipé).

FAMILY. — 63, Rue de Genas.

VENISSIEUX

IDEAL. — 12, Boulevard Laurent-Gerin. — 900 Places. M. Cesano (Equipé).

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

PALACE. — 28, rue de la République. — 500 Places. — M. Ollier (Equipé).

EDEN-THEATRE. — 63, rue Nationale, Tél. : 117. — 800 Places. M. Popy (Radio-Cinéma).

ROYAL. — 14, Boulevard Jean-Jaurès. — 620 Places. M. Jean Popy (Equipé).

VILLEURBANNE

APOLLO. — 76, Route de Vaux. — 500 Places. — M. Fraque (Equipé).

CASINO. — 59, Cours Emile-Zola. — 650 Places. M. Bodin (Equipé).

CITE CINE. — 314, Cours Lafayette. MM. Trincat (Equipé).

COMEDIA-CINE. — Rue Courteline. — 300 Places. MM. Helie et Laurent (Equipé).

ECRAN. — Av. Henri-Denhisse. — M. Chevalier. (Equipé).

EDEN. — 24, route de Crémieu. Tél. : 89-32. — 500 Places. M. J. H. Boyer (Equipé).

ETOILE. — 14, Cours Emile-Zola. — 520 Places. M. Lauby (Equipé).

FAMILY. — 113, cours Emile-Zola. — 550 Places. — M. Meunier (Equipé).

FANTASIO. — 13, rue E.-Manuel. — 650 Places. M. Bodin (Equipé).

IMPERIAL. — Rue Flégier. — 300 Places. M. Giaccone (Equipé).

IRIS-CINE. — 331, rue Francis-de-Pressensé. — 400 Places. M. Glasson (Equipé).

KURSAAL. — 146, cours Tolstoï. — 700 Places. M. Boyer (Radio-Cinéma).

REGENCE. — Avenue Paul-Kruger. — M. Roch.

VARIETES. — 17, Grande-Rue des Charpennes. — 500 Places. — M. Gadoux (Ernemann Zeiss).

SCALA. — *Le Maître de Poste* avec Heinrich George précède la semaine de music-hall qui est annoncée par cette salle. Semaine éblouissante puisque Maurice Chevalier, entouré de six attractions sensationnelles, obligera cet établissement à jouer à guichets fermés. Quelle cohue au bureau de location!...

Paul FELIX.

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

ger Rogers; *La Grande Parade de Walt Disney*. Programme étincelant qui attire forcément une foule de spectateurs dans ces deux salles.

GROLEE. — *La Famille Duraton*, avec Noël-Noël et deux documentaires d'un grand intérêt : *Le Jura*. Ce film donne aux spectateurs la joie de revoir un coin connu.

MAJESTIC. — *Notre-Dame de la Moutise* et un film policier *Accusé... Assis !* succèdent à *Paris-New-York*, qui a tenu l'affiche quinze jours.

PATHE-PALACE. — Deuxième semaine de *Ceux du Ciel* à l'écran et sur scène Mario Melfi.

ROYAL. — *La Nuit Merveilleuse*, avec Fernandel.

TIVOLI. — Fernandel aussi, dans *Monsieur Hector*. Très gros succès de cette production.

LES PROGRAMMES

A. B. C. — La première vision du film *Barbara de Radziwill* a été un succès. Une deuxième semaine s'impose et le public fit un accueil chaleureux cette production.

CHANTECLAIR et ELDORADO. — *Mademoiselle et son Bébé*, avec Gin-

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone : DRAGON 43-95

A PROPOS DU BREVET D'OPERATEUR

Suite à nos informations de la semaine dernière sur le brevet d'opérateur, nous donnons ci-dessous copie de l'arrêté préfectoral, pris en date du 30 Novembre, et entrant en vigueur avec le début des examens théoriques et pratiques.

ARTICLE 1^{er}. — La décision préfectorale du 8 octobre 1939 instituant un brevet provisoire d'opérateur projectionniste est annulée.

Le brevet d'opérateur projectionniste institué par l'arrêté préfectoral du 27 avril 1937.

L'arrêté du 27 avril 1937 est modifié ainsi qu'il suit :

ARTICLE 2. — Aucun opérateur projectionniste ne pourra exercer ce métier s'il n'est titulaire du brevet institué par l'arrêté du 27 avril 1937. Les opérateurs titulaires du brevet provisoire ont un délai de un mois pour régulariser leur situation.

ARTICLE 3. — La composition de la sous-commission chargée de faire subir aux candidats l'examen pour l'obtention du brevet est la suivante :

1° Le représentant du Préfet;
2° L'inspecteur départemental des services d'incendie des Bouches-du-Rhône pour les opérateurs travaillant dans le département ; Le commandant des marins-pompiers pour les opérateurs travaillant dans la Ville de Marseille;

3° Un représentant des exploitants des salles de cinéma, choisi par le Préfet;

4° Un opérateur projectionniste breveté, choisi par le Préfet.

ARTICLE 4. — Tout candidat ajourné ne peut se représenter avant l'écoulement d'un délai de un mois.

En cas de second échec, le candidat devra attendre deux mois pour se représenter.

En cas de troisième échec, le candidat attendra quatre mois pour se représenter.

Les candidats ne pourront plus se présenter à l'examen avant un délai d'un an après le quatrième échec.

ARTICLE 5. — M. le Directeur des services de police, M. l'inspecteur départemental des services d'incendie, M. le Commandant des marins-pompiers de Marseille, MM. les Sous-Préfets, maires, commandant de gendarmerie, commissaires centraux et de police sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

LETTRE DE TOULOUSE

AU TRIANON PALACE

Le Trianon nous a offert une série de spectacles, dans laquelle se détachent surtout :

Phi-Phi (sur scène) dans sa nouvelle version.

Légions d'Honneur (en reprise), avec : Marie Bell, Charles Vanel, Abel Jacquin, Pierre Renoir.

Sur scène : L'innéparable comique marseillais Rellys, a joué un sketch loufoque en compagnie de sa femme, et du fin comédien Berky.

Ray Ventura et ses Collégiens ont obtenu un chaleureux accueil de la part du public toulousain et ont joué la plupart du temps, devant des salles archi-combées.

Les tournées Rasimi ont présenté, pendant cinq jours (sur scène) :

Ces Dames aux Chapeaux Verts, le chef d'œuvre de Germaine Acremant, avec : Marguerite Moreno, Jeanne Lion, Line Norc, Janine Merrey, Berthomieu, Orbal (excellent rendement).

Cette salle annonce : En grande exclusivité la sortie très prochaine de : *La Vénus Aveugle*, le dernier film de Abel Gance, avec Viviane Romance.

Et sur scène : *Jacowlew et ses 18 Tziganes*.

D'autre part, nous croyons savoir, qu'une nouvelle Tournée du Théâtre de Dix Heures, est en préparation avec Max Régnier et Robert Rocca.

AU GAUMONT-PALACE

Après les brillantes exclusivités de *Zaza* et *Le Crime du Docteur Tindal*, le Gaumont Palace a présenté pendant deux semai-

nes, devant une nombreuse assistance : *La vie privée d'Elisabeth d'Angleterre*, avec Bette Davis, qui fait une création remarquable dans un rôle, à la mesure de son grand talent; Erro Flynn, campe d'une façon magistrale un Vicomte d'Essex. Olivia de Havilland, d'une exquise beauté, a un rôle, moins important que dans ses précédentes productions, mais s'en acquitte avec infiniment de tact et de délicatesse.

Michael Curtiz a rendu comme il le fallait cette impesante fresque cinématographique en Technicolor, présentée au public, en version originale, sous-titres français.

Notons en terminant la magnifique façade du Gaumont-Palace.

Neus vimes par la suite, deux reprises de la meilleure veine : *Angelica*, avec Viviane Romance, les Marx Brothers, plus en forme que jamais dans *Panique à l'Hôtel*.

LES VARIETES

Ont présenté :

Trois Artilleurs à l'Opéra, avec Larquey, Roland Toutain, Azais.

Au même programme : *Cloclo*, avec Martha Eggerth, fantaisie musicale.

Monsieur Hector nous a donné l'occasion de voir un Fernandel vraiment comique, ni grossier, ni vulgaire.

Au même programme : *Accusé Assis*, film d'action.

La Glorieuse Aventure (version originale) avec Gary Cooper, David Niven, Reginald Owen.

Au même programme :

Californie, en avant !

AU CAPITOLE

Les 11 et 12 février, Gaby Morlay et Pierre Stephen sont venus interpréter : *Mademoiselle Ma Mère*, de Louis Verneuil. (beau succès).

QUELQUES INFORMATIONS

Les Variétés présenteront, pour les Fêtes de Pâques, le célèbre orchestre *Jo Bouillon*.

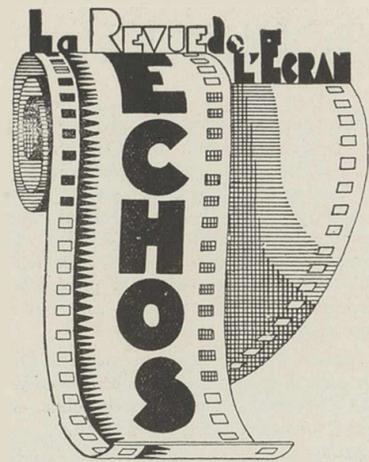
Les Nouveautés annoncent du 6 au 12 mars, les représentations de l'amusante opérette marseillaise : *Le Port du Soleil*, avec Gorlett et Mireille Ponsard.

Nous avons eu la joie de serrer la main de M. Tamburini, retour de Nice, à la suite de la fermeture de l'Agence M. G. M., et qui reprend son poste de l'agence de cette firme à Toulouse.

La Société Française Discina vient d'ouvrir une Agence à Toulouse : 31, rue Bourbonne (Tél. : 276-15), directeur : M. Bouteil.

UN DU PROMENOIR.

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez
**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORES
"UNIVERSEL"
et du Matériel
BROCKLISS-Simplex



BULLETIN DE SANTE

Nous apprenons que notre ami Arnaud, représentant chez Paramount, et dévoué secrétaire général de l'Amicale des Représentants, a dû subir, la semaine passée une délicate opération à la gorge. M. Arnaud, qui est acutuellement à la clinique de Bonneveine, va maintenant aussi bien que possible, et pourra sans doute reprendre bientôt ses charges et occupations.

L'EFFORT DE « CINE-GUIDI-MONOPOLE »

Après *Vénus Aveugle* d'Abel Gance avec Viviane Romance, qui s'annonce comme la plus importante production du moment, nous apprenons avec plaisir que M. Guidi, persévérant dans son inlassable effort, vient de s'assurer l'exclusivité d'un nouveau grand film : *L'Etrange Suzy*, précédemment annoncé sous le titre de *L'Etrange Madame Buck*.

Ce film, dont le premier tour de manivelle sera donné aux studios de la Victorine à Nice, dans le courant de cette semaine, aura comme interprètes principaux Albert Préjean, Claude Dauphin, Suzy Prim, Marguerite Morenc, Pierre Stéphen, etc...

La mise en scène sera assurée par Pierre Ducis Jean, le réalisateur d'un certain nombre de films à succès.

Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur cette production dont le scénario est empreint d'une extrême originalité, agrémenté d'un dialogue étincelant d'Yves Mirande et d'une musique des plus brillantes spécialement composée par Vincent Scotto.

M. Guidi, qui compte parmi les plus anciens et les plus estimés distributeurs de Marseille, témoigne une fois de plus de son désir de maintenir sa firme au tout premier rang des maisons de distribution indépendantes de la région du Midi.

Nous sommes heureux de le féliciter de sa belle activité en faveur du film français et du « cran » dont il continue à faire preuve, toujours avec la modestie qui le caractérise.

DANS LES AGENCES

Le sympathique M. Maurice Costa, que nous avons connu comme représentant chez Fex et chez Universal, reprend son activité dans notre corporation. Il s'occupera en effet simultanément de couvrir la production des films de Provence et celle de la nouvelle firme Gyptis Film.

A ce propos signalons le vif succès de sympathie remporté par M. Gentet quand notre corporation a appris qu'il devenait l'acteur libre. M. Gentet que nous avons toujours connu dans ce métier dont il a gravi les échelons (Si nos souvenirs sont bons, il était, voici treize ans, programmeur chez Cinéma Film, opérateur dans un cinéma, et faisait ses débuts dans la représentation sous la direction de M. Praz), M. Gentet, disions-nous a pu, dans le cinéma, gagner bien des confiances et se faire bien des amis.

C'est avec plaisir que nous le voyons aujourd'hui, se faire dans la distribution, une place qu'il ne cessera certainement d'améliorer.

« LA FILLE DU PUISATIER » A TOULON

Si le succès de *La Fille du Puisatier* à Marseille constitue bien l'événement capital de l'exploitation cette saison, il convient aussi de noter des résultats, qui, obtenus dans des villes d'importance moindre, s'avèrent plus probants encore.

Nous prendrons aujourd'hui comme exemple le cas de Toulon, où le film quitte l'affiche du Fémina, en plein succès. Au cours de cette exclusivité, *La Fille du Puisatier* a totalisé plus de 44.000 entrées et plus d'un demi-million de recettes. Si l'on tient compte du fait que Toulon a 157.000 habitants, on en déduit que le film a attiré à lui près de 30 % de la population toulonnaise. C'est donc un chiffre plus probant encore que ceux réalisés jusqu'ici à Marseille, et qui met en valeur aussi bien la classe commerciale du film de Pagnol que l'intelligente exploitation qui l'a appuyé à Toulon.

LA REVUE DE L'ECRAN (Edition B)

publie cette semaine :

Un article de Raymond Destac sur les BAGARRES.

Une étude de Léo Sauvage sur LE FILM POLICIER.

Un article de Chukry-Bey sur le réalisateur JEAN-PAUL PAULIN.

SIMONE BERRIAU, YVAN NOÉ, LUCIEN PARIS.

Un feuilleton humoristique d'Edmond Epardaud : L'OPERATEUR.

Un portrait de future vedette :

MARIANNE MICHEL.

Les critiques de films, des échos, des informations.

Prix du numéro : 1 fr. 50

Abonnements : Un an : 50 francs. Les deux éditions (A et B) couplées : 75 francs.



A SÈTE.

ATHENEË. — *Bach en Correctionnelle*, avec Bac'h, Félix Oudart, Yvonne Yma, Brécard et Paul Faivre.

Les As d'Oxford, avec Laurel et Hardy
La Pauvre Millionnaire, avec Fredric March et Virginia Bruce.

HABITUDE. — *L'Emigrante*, avec Edwige Feuillère.

Espoirs ou *Le Champ Maudit*, avec Constant Rémy, Robert Lynen, Pierre Larquey et Jacqueline Roman.

TRIANON. — *La Mousson*, avec Myrna Loy, Tyrone Power et George Brent.

Mr. Moto court sa chance, avec Peter Lerre.

Scipion l'Africain, avec Annibale Ninchi et Isa Miranda.

COLISEË. — *Le Révolté*, avec Pierre Renoir, René Dary, Lucien Dalsace et Charpin. Réalisation de Léon Mathot.

Tarzan l'Irvincible, avec Herman Brix.
Sur scène : *Le Port du Soleil*, avec Corlett, Mireille Pensard, Fernand Sardou et Vilbert.

Ça c'est du Sport, avec Pierre Larquey, Henri Garat, Suzanne Dehelly et Marguerite Pierry.

L. M.

A BEZIERS.

PALACE. — *Le Mystère de la Maison Norman*, un grand film policier, avec Bep Hope, Paulette Goddard, Montgomery et TRIANON. — *César* qui obtient toujours le plus grand succès.

Le Traineau Tragique, un beau film d'aventure.

STAR. — *Le Grand Jeu*, avec Pierre Richard Willm.

Pomme d'Amour, avec Perchicot.

KURSAAL. — *Rocambole*, avec Rolla Norman.

Ruée Sauvage, un film d'action.

ROYAL. — *Les Conquérants*, avec Errol Flynn, Olivia de Havilland, Ann Sheridan, Bruce Cabot et Alan Hale.

Paul PETIT

Le Gérant : A. DE MASINI
Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE DE MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
3, Allées Léon Gambetta
Tél. : N. 01-81



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49 61



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SOCIÉTÉ DES
FILMS
"SIRIUS"

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég.
FILMSONOR MARSEILLE



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE-CONSORTIUM-CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



Tél. Lycée 50-01



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelina PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHÈS

73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



AGENCE DE MARSEILLE
EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

LES FILMS
Marcel Pagnol

AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de



AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10



50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de



AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

Technique Organisation Matériel



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX



POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains
de charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
56, R. ED. ROSTAND
MARSEILLE Tél.: D. 26-55

PROJECTEURS A. E. O.
EQUIPEMENTS SONORES



Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél.: N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAVOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58.21



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE



FABRIQUE DE FAUTEUILS
COLAVITO
Villeneuve-les-Avignon
Tél. 55
(GARD)



Agent Régional
W. DE ROSEN, Ing. ESE
278, Bd National MARSEILLE
Tél.: N. 28-21.

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successieur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE || CAVAILLON
46, R. du Génie || 16, R. Chabron
Nol. 02-52 || Tél. 3-84

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
Tél.: N. 62-62

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{ME} DES
Photograpeurs
Réunis
TÉL. DRAGON
72-37
71, RUE PARADIS-MARSEILLE

Pour que
reprenne
la vente
dans vos Salles

Notez les adresses
de **PIVOLO**

Dès maintenant, réclamez la nouvelle fabrication
des Chocolats Glacés **PIVOLO**

étudiée et préparée
dans nos laboratoires

composée exclusivement
de sucre de fruits

conforme aux récentes
réglementations

Livraison suivie
et garantie à l'échantillon

MARSEILLE

et Bouches-du-Rhône
M. Pierre BRUNINI
58, Rue Consolat
Tél.: N. 23-91

AVIGNON

et départ. limitrophes
pouvant être desservis
par cette gare
M. MONTEFUSCO
9, Avenue Monclar
Tél.: 22-63.

LYON

et Région pouvant être
desservie par cette gare
M. Gilbert SANTET
Ets Esquimaux
8, Montée St Laurent
Tél.: F. 20-54

VAR

et Limitrophes
M. LE BIHAN
48, Rue Pomme de Pin
TOULON
Tél.: 24-60.

Echantillon gratuit sur demande.

... Qu'il faut avoir sous la main